

N

NJAMI SIMON

Writer



France



© CRÉDIT PHOTO

Simon NJAMI was born in Lausanne (Swiss) in 1962 from Cameroonian parents. For professional reasons his mother, a psychiatrist, took the whole family to settle in Paris. As a teenager, Simon was willing to be a lawyer in order to defend the cause of his father essayist and politician jailed in Cameroon in 1976 and 1977 because of his opinions. One deposed dictator later, Simon traded his legal career for being a writer. At 23, he published *Cercueil et Cie*, a crime fiction about the Blacks of Paris, in the form of tribute to Chester Himes and Boris Vian. His daring and nerve led him to get in touch with James Baldwin on whom he wrote an essay, before tackling another juggernaut of the literature with a high level of melanin, *Léopold Sédar Senghor* and *C'était Senghor* was published in 2006. Editor-in-chief of the *Revue noire*, Simon has travelled the African continent to reveal to the world its many talents. He became the art director of the *Rencontres Africaines de la Photographie* in Bamako, which raised the profile of huge photographers like Seydou Keïta and Malick Sidibé. The cinema feeds on the influences of literature and photography, so it is not surprising to find Simon writing the screenplay of *Le Président*, this film banned from Cameroon which asked this insolent question: "*How do we know it's time to leave?*".

Difficult not to see an allusion to these unstoppable heads of state, including Cameroonian President Paul Biya. Writer, essayist, art critic and curator, everything succeeds in Simon who is entrusted in 2017 the design of "*100% Africas*", a festival intended to put in perspective all the facets of the current African creation (music, dance, theater, design ...) through shows and an exhibition, "*Afriques Capitales*", where some sixty artists from across the continent present their works. 🌟

N

NJAMI SIMON

Ecrivain



France



© CRÉDIT PHOTO

Simon NJAMI est né à Lausanne (Suisse) en 1962 de parents camerounais. Pour des raisons professionnelles sa mère, psychiatre, emmène toute la famille à poser ses valises à Paris. Alors adolescent, Simon se voit être avocat pour défendre la cause de son père essayiste et homme politique emprisonné en 1976 et 1977 pour "*délit d'opinion*" au Cameroun. Un dictateur déchu plus tard, Simon troque sa carrière juridique pour celle d'écrivain. Du haut de ses 23 ans, il publie *Cercueil et Cie*, un polar sur les Noirs de Paris, en forme d'hommage à Chester Himes et Boris Vian. Son audace et son culot l'ont amené à côtoyer James Baldwin sur qui il a écrit un essai, avant de s'attaquer à un autre mastodonte de la littérature au taux de mélanine important, *Léopold Sédar Senghor* avec *C'était Senghor*, publié en 2006. Rédacteur en chef de la *Revue noire*, Simon a sillonné le continent africain pour révéler au monde les nombreux talents qui y ont vu le jour. De la *Revue Noire*, il passe à la direction artistique des *Rencontres africaines de la photographie* à Bamako, qui ont mis sur le devant de la scène les immenses photographes que sont Seydou Keïta et Malick Sidibé. Le cinéma se nourrit des influences de la littérature et de la photographie, donc ce n'est pas étonnant de retrouver Simon à la manœuvre du scénario du *Président*, ce film interdit au Cameroun qui pose cette

2018 : Il est le directeur artistique de la 13^{ème} édition de la Biennale de Dakar

2017 : Il est le curateur de l'exposition *Afriques Capitales* à la Villette de Paris et à la Gare Saint-Sauveur de Lille

1985 : Il publie son premier polar, *Cercueil et Cie*

question insolente et moqueuse : "*Comment sait-on qu'il est temps de partir ?*". Difficile de ne pas y voir une allusion à ces chefs d'Etat indémodables, dont le président camerounais Paul Biya. Ecrivain, essayiste, critique d'art et commissaire d'exposition, tout réussit à Simon qui se voit confier en 2017 la conception de "*100 % Afriques*", un festival destiné à mettre en perspective toutes les facettes de la création africaine actuelle (musique, danse, théâtre, design...) à travers des spectacles et une exposition, "*Afriques Capitales*", où une soixantaine d'artistes de tout le continent présentent leurs œuvres. 🌟